PARIS

WEB: LEFIGARO.FR
DATE: OCTOBER 5TH 2025
COUNTRY: FR
EDITOR: VALÉRIE GUÉDON



Chez Givenchy, la talentueuse Sarah Burton crée le costume pour femme idéal

Par Valérie Guédon

Il y a 52 minutes



Défilé Givenchy été 2026 Le Figaro

Ce vendredi, la créatrice britannique a dévoilé lors d'un défilé intimiste, une collection de l'été 2026, sensuelle, puissante et ancrée dans le réel. Formée il y a vingt-cinq ans par Lee McQueen, elle montre surtout sa main infaillible pour le tailleur dans la maison d'Hubert de Givenchy.

PARIS

WEB: LEFIGARO.FR
DATE: OCTOBER 5TH 2025
COUNTRY: FR
EDITOR: VALÉRIE GUÉDON

Et soudain, il est apparu. Le <u>costume</u> parfait. Une veste à un bouton en drap de laine anthracite à fines rayures, avec la bonne longueur (un peu au-dessus des hanches) pour ne pas casser la silhouette, la carrure profilée pour donner de la stature, cintrée juste ce qu'il faut à la taille pour suivre les contours du corps et dotée d'un revers ni trop petit, ni trop grand pour souligner la poitrine. Et puis le pantalon du même tissu d'une droiture proche de la perfection qui allonge la jambe. Soit, le <u>costume pour femmes idéal</u>. Pas un ersatz de complet masculin, ni un tailleur oversize de <u>working girl</u>. Le dixième passage du défilé Givenchy, ce vendredi soir, place Vauban, est tout simplement le graal.

À découvrir



Abonnez-vous au Figaro Style sur Instagram : l'art de vivre selon Le Figaro

Quelques jours auparavant, nous l'observions sous toutes les coutures, en avant-première dans les bureaux de la maison parisienne, alors que Sarah Burton, la directrice artistique britannique, y mettait la dernière main. «J'ai passé beaucoup de temps dans les ateliers pour ce costume qui a nécessité un nombre conséquent de toiles et d'essayages, explique-telle humblement de sa voix douce. Mon idée de départ était d'épurer la carrure pour garder une ligne d'épaule très soignée, de perfectionner la coupe pour qu'elle soit près du corps mais pas contraignante. Il fallait qu'il soit léger - les femmes ne veulent plus porter de vêtements lourds -, tout en ayant une certaine structure pour qu'elles puissent se sentir en confiance.»

PARIS

WEB: LEFIGARO.FR
DATE: OCTOBER 5TH 2025
COUNTRY: FR
EDITOR: VALÉRIE GUÉDON

Quelques centimes en plus ici, quelques millimètres en moins là, cette fameuse main tailleur so british, inculquée par Alexander McQueen, (dont elle a été la stagiaire puis le bras droit) que lui-même avait appris à Savile Row et qu'il exerça chez Givenchy de 1997 à 2001. Mais là où son mentor imaginait le vestiaire de créatures gothiques et oniriques, Sarah Burton, elle, taille, avec une maestria encore plus remarquable cette saison, une (vraie) garde-robe de femme. « Cette collection parle d'une féminité émancipée, de ces archétypes du vestiaire qui donnent du pouvoir aux femmes mais aussi magnifie leur complexité, leur force, leur sensualité.»



PARIS

WEB: LEFIGARO.FR
DATE: OCTOBER 5TH 2025
COUNTRY: FR
EDITOR: VALÉRIE GUÉDON

Tout commence par une petite robe noire. L'archétype des archétypes. La Ford de Chanel. Mais ici rien à voir ni avec celle de Coco, ni avec le personnage d'Audrey Hepburn, habillée par Hubert, dans *Breakfast at Tiffany's*. Trop facile. *C*ourte, à bretelles fines et décolleté *fifties* géométrique, la version de Sarah Burton est d'un chic inouï. Et d'une modernité indéniable. Comme les 51 autres passages qui suivent. D'autres variations sur le costume, vestes masculines enfilées sur des bustiers en tricot fin et des jupes fendues haut sur la jambe, des robes en cuir soulignant les courbes féminines, d'autres robes chemises en popeline du même effet ou version mini à volants en tulle tricoté - un look de poupée décalé d'un perfecto en cuir à la ligne trapèze très ample.

Alors que Kaia Gerber clôt le défilé dans un soutien-gorge de soie blanc et jupe à traîne comme noué à la va-vite dans le même tissu, on repense aux envoûtants portraits en noir et blanc d'une femme dans sa chambre, affichés sur le mur d'inspiration de la créatrice. «Je voulais aborder cette intimité avec tout ce que ces moments où le corps se révèle impliquent de vulnérabilité mais aussi de force et de beauté, expliquait-elle alors. Je suis tombée amoureuse de ce livre de René Groebli, The Eye of Love, un recueil de photographies qu'il a pris de sa femme Rita, au début des années 1950, pendant leur lune de miel à Paris.»

PARIS

WEB: LEFIGARO.FR

DATE: OCTOBER 5TH 2025

COUNTRY: FR

EDITOR: VALÉRIE GUÉDON

